

TRADUCTION

Le 29 décembre 2015

À la conférence des
Corps continentaux de conseillers

Très chers amis,

Le Plan dans lequel s'est lancé le monde bahá'í il y a près de cinq ans est dans sa phase finale ; le nombre de ses réalisations continue de croître, mais il sera bientôt définitif. L'effort collectif qu'il a inspiré a exigé une confiance absolue dans les forces dont un Seigneur bienveillant a doté ceux qu'il aime. Réunis avec vous en ce moment de réflexion, nous constatons, chez les amis, une détermination à conclure le Plan actuel de façon appropriée, ainsi qu'un vif désir de poursuivre dans la voie que l'expérience a tracée.

La distance considérable déjà parcourue dans cette voie s'observe dans les résultats les plus frappants du Plan actuel. L'objectif ambitieux d'élever à 5 000 le nombre de groupements où un programme de croissance est en place, quel qu'en soit le niveau d'intensité, devrait être atteint dans les mois qui restent avant Riḍván 2016. Dans plusieurs dizaines de groupements, plus de mille habitants – et parfois plusieurs milliers – prennent part à un modèle d'activité bien établi qui s'étend à un nombre encore plus grand de personnes, donnant naissance à des communautés dont les habitudes de réflexion et d'action sont ancrées dans la révélation de Bahá'u'lláh. Dans le monde entier, un demi-million de personnes ont pu terminer au moins le premier livre de la série de cours, un exploit extraordinaire qui a jeté une base solide pour le système de développement des ressources humaines. Une vision mobilisatrice de la façon dont ils peuvent contribuer à bâtir un monde nouveau pousse une génération de jeunes à agir. Émerveillés par ce dont ils ont été témoins, des leaders de la société, dans certains endroits, pressent les bahá'ís de rendre leurs programmes d'éducation des jeunes largement accessibles. Confrontées à une complexité croissante, les institutions bahá'íes et leurs agences trouvent des moyens d'organiser les activités d'un nombre grandissant d'amis en favorisant la collaboration et le soutien mutuel. La capacité à apprendre, cet héritage si précieux reçu de Plans précédents, déborde le domaine de l'expansion et de la consolidation pour englober d'autres sphères de l'entreprise bahá'íe, notamment l'action sociale et la participation aux discours dominants dans la société. Nous voyons une communauté fortifiée par l'énergie et l'expérience durement acquise issues de deux décennies d'efforts inlassables orientés vers un objectif commun : un progrès significatif dans le processus d'entrée en troupes.

Il ne fait aucun doute que ce processus doit aller beaucoup plus loin ; toutefois, les faits récents montrent qu'un progrès important s'est déjà produit. Il a préparé les amis de Dieu à une mise à l'épreuve plus rigoureuse de leurs capacités, qui exigera beaucoup de votre institution alors que vous les rallierez en vue de satisfaire à ses exigences. Dans le prochain Plan, qui s'achèvera à l'aube du deuxième siècle de l'Âge de formation de la Foi, nous appellerons les

croyants, partout, à consentir l'immense effort nécessaire pour faire germer les graines semées et arrosées avec tant d'amour et d'assiduité au cours des cinq Plans qui l'ont précédé.

L'émergence d'un programme de croissance

Bien qu'il possède naturellement, dans chaque cas, des caractéristiques uniques définies par le degré de réceptivité de ceux qui sont exposés aux enseignements divins, le déroulement du processus de croissance, dans un groupement, répond à certaines caractéristiques générales. Plusieurs de ces caractéristiques ont été abordées dans notre message à votre conférence de 2010, qui faisait référence à une série de jalons qui marquent le progrès dans une trajectoire de développement. Une compréhension commune de ce qu'il faut pour que les amis, dans un groupement, franchissent le premier des jalons que nous avons décrits, puis le second, a progressé durant cette période.

Dans le Plan de cinq ans qui s'achève, la tâche qui incombait aux croyants était d'appliquer tout ce qui avait été appris, lors des Plans précédents, au travail consistant à étendre le processus de croissance à des milliers de nouveaux groupements. Cela a permis de constater que beaucoup dépend de la capacité des institutions à solliciter l'aide d'amis d'autres groupements, et à appuyer les activités d'une communauté bahá'íe existante en organisant, par exemple, le soutien offert lors de visites effectuées par des équipes d'enseignement ou des tuteurs. À plusieurs endroits, le processus de l'institut se met en branle avec l'aide de croyants venant de communautés voisines plus fortes qui trouvent des moyens novateurs d'établir des liens avec la population locale, avec les jeunes en particulier, et de les soutenir alors qu'ils s'engagent dans le service. Les efforts pour dynamiser les activités dans un groupement, surtout s'il n'a pas encore été ouvert à la Foi, sont grandement renforcés si une ou deux personnes s'y installent comme pionniers internes, concentrant leur attention sur une partie d'un village ou même sur une seule rue où un plus haut degré de réceptivité existe. Bien plus de 4 500 croyants se sont déjà levés pour servir de cette façon au cours du Plan actuel, ce qui constitue une réalisation remarquable.

Quelle que soit la combinaison de stratégies utilisée, le principal objectif est d'enclencher un processus visant à renforcer, dans le groupement, des capacités grâce auxquelles ses habitants, mus par le désir de contribuer au bien-être spirituel et matériel de leurs communautés, peuvent commencer à accomplir des actes de service. Dès que cette exigence fondamentale est remplie, un programme de croissance voit le jour. Le soutien des membres des Corps auxiliaires et de leurs assistants, dont l'implication active dès les tout débuts de l'activité aide les amis à garder une vision claire et commune de ce qui est nécessaire, est évidemment essentiel.

Renforcer le modèle d'action

Bientôt, il se forme dans un groupement un noyau d'amis qui travaillent ensemble et se consultent, et organisent des activités. Pour que le processus de croissance continue de progresser, il faut que le nombre de personnes démontrant la même détermination augmente, et que leur capacité d'entreprendre une action systématique dans le cadre du Plan s'accroisse en proportion. Et s'apparentant au développement d'un organisme vivant, la croissance peut se produire rapidement quand les conditions nécessaires sont réunies.

Le renforcement du processus de l'institut est la principale de ces conditions, étant donné le rôle central qu'il joue pour favoriser le mouvement des populations. Les amis qui ont entamé l'étude du matériel de l'institut et qui consacrent également leurs énergies à organiser des

classes pour enfants, des groupes de préjeunes, des réunions de prière collective ou d'autres activités connexes, reçoivent de l'aide pour avancer dans la série des cours, pendant que le nombre de ceux qui amorcent leur étude continue d'augmenter. Grâce au maintien du flot de participants aux cours de l'institut et sur le terrain de l'action, le cercle de ceux qui soutiennent le processus de croissance s'élargit. Le progrès dépend, dans une large mesure, de la qualité des efforts de ceux qui servent comme tuteurs. À ce stade précoce, il se peut que la plupart d'entre eux proviennent encore d'autres groupements mais, parallèlement, quelques amis locaux sont formés et, à mesure que leur capacité d'action s'accroît, ils commencent à aider d'autres personnes à étudier le matériel de l'institut. Les efforts visant à mettre en place le noyau initial de tuteurs provenant du groupement doivent se faire en évitant deux résultats indésirables. Si les participants terminent trop rapidement les cours de l'institut, la capacité à servir n'est pas assez développée ; à l'inverse, si l'étude se prolonge trop, le processus est privé du dynamisme essentiel à son progrès. Dans différentes circonstances, des solutions créatives ont été appliquées pour atteindre l'équilibre nécessaire, de sorte que, dans un délai raisonnable, certains des habitants d'un groupement sont en mesure de servir comme tuteurs.

Évidemment, ce n'est pas le simple fait d'offrir une formation qui entraîne un progrès. Les efforts en vue de renforcer les capacités ne suffisent pas si des dispositions ne sont pas rapidement prises en vue d'accompagner, dans le domaine du service, les personnes formées. Un niveau de soutien adéquat exige infiniment plus que des paroles d'encouragement. Lorsqu'on se prépare à entreprendre une tâche inhabituelle, travailler aux côtés d'une personne qui possède une certaine expérience permet d'être plus conscient des possibilités. Savoir qu'il peut compter sur une aide concrète peut donner à celui qui s'apprête à tenter une nouvelle expérience le courage de mettre en place une activité pour la première fois. Les âmes approfondissent ainsi leur compréhension ensemble, échangeant avec humilité les connaissances que chacune possède à un moment donné et impatientes d'apprendre de ceux qui cheminent à leurs côtés dans le sentier du service. L'hésitation s'estompe et la capacité s'accroît jusqu'à ce qu'une personne puisse mener des activités de façon indépendante et, à son tour, en accompagner d'autres dans le même sentier.

En ce qui concerne l'institut, l'afflux de participants qui prennent part à sa série de cours crée un besoin grandissant de les soutenir de façon systématique alors qu'ils entreprennent leur service comme enseignants de classes pour enfants, animateurs ou tuteurs. Pour ceux qui, dans le noyau de croyants, ont déjà acquis une certaine expérience des activités éducatives, des occasions d'aider les moins expérimentés surgissent spontanément. Celui ou celle qui manifeste de l'empressement à aider les autres à progresser dans leurs efforts pour servir peut se voir confier des responsabilités particulières. De cette façon, des coordonnateurs pour chacun des trois stades du processus éducatif émergent progressivement en fonction des besoins. Leurs actions sont toujours motivées par le désir de voir s'accroître les capacités d'autrui et par celui de cultiver des amitiés basées sur la coopération et la réciprocité.

De toute évidence, le processus de l'institut permet de développer des capacités pour une grande variété d'entreprises ; dès les tout premiers cours, les participants sont encouragés à rendre visite à leurs amis et à étudier une prière ou à échanger avec eux sur un thème des Écrits bahá'ís. Les dispositions visant à soutenir les amis dans ces activités, qui étaient peut-être en grande partie informelles, s'avèrent finalement insuffisantes, ce qui met en évidence le besoin de créer un comité d'enseignement de groupement. Le principal objectif de ce comité est de mobiliser les personnes, souvent en formant des équipes, pour que le modèle d'activité s'étende de façon continue dans un groupement. Ses membres en viennent à considérer chacun comme un collaborateur potentiel dans une entreprise collective, et ils sont conscients du rôle qu'ils ont

à jouer pour cultiver, dans la communauté, le sentiment de partager un objectif commun. Une fois qu'un comité est mis en place, les efforts déjà déployés pour organiser des réunions de prière, pour faire des visites à domicile et pour enseigner la Foi peuvent désormais prendre passablement d'expansion. Vous devrez encourager les assemblées spirituelles nationales et les conseils régionaux bahá'ís, autant que les instituts de formation, à demeurer vigilants afin de pouvoir reconnaître, dans un groupement, les conditions qui nécessitent que des modalités organisationnelles prennent une forme bien définie, en se gardant d'agir prématurément ou de retarder indûment l'apparition de structures formelles.

Comme les individus, les agences qui sont créées dans un groupement ont besoin d'aide alors qu'elles prennent leurs fonctions. L'aide que les membres des Corps auxiliaires apportent à cet égard est essentielle, mais il s'agit aussi d'une responsabilité importante des conseils régionaux bahá'ís ou, là où il n'y a pas de conseil, de l'assemblée spirituelle nationale elle-même, et cela constitue également une préoccupation pressante pour les instituts de formation. La capacité à servir avec compétence à l'échelon du groupement s'accroît avec la création d'espaces dans lesquels les croyants concernés peuvent étudier les directives, réfléchir sur leurs actions à la lumière de ces directives et en tirer des enseignements, et avoir aussi accès à l'ensemble des connaissances qui sont générées dans les groupements avoisinants et plus éloignés. Plutôt que de mener à l'élaboration de plans dans l'abstrait, les consultations qui se déroulent dans ces espaces visent souvent à cerner la réalité du groupement à ce moment précis et à déterminer quelles sont les prochaines mesures à prendre immédiatement afin de faciliter le processus. Ceux qui servent aux échelons régional ou national peuvent largement contribuer à conseiller les amis et à élargir leur vision de ce qui peut être accompli, mais sans chercher à imposer leurs propres attentes au processus de planification ; ils aident plutôt les croyants qui travaillent dans un groupement à renforcer peu à peu leur capacité à élaborer et à mettre en œuvre une ligne d'action éclairée par l'expérience qui s'accumule à la base de la communauté et par une bonne connaissance des conditions réelles. De façon à développer la capacité des agences de groupement à apprendre et à agir de façon systématique, les institutions régionales et nationales doivent se montrer consciencieuses et méthodiques dans leurs propres efforts pour leur venir en aide. Le soutien de vos auxiliaires, dans ce travail, fera en sorte que chaque élément du processus de croissance acquière les caractéristiques requises et que l'intégrité et la cohérence de toutes les entreprises soient maintenues.

La motivation à apprendre dans l'action est évidemment présente chez les amis dès le départ. L'introduction de cycles d'activité trimestriels met à profit cette capacité naissante et lui permet de se renforcer de façon constante. Bien que cette capacité soit spécifiquement associée à la phase de réflexion et de planification d'un cycle, et surtout à la réunion de réflexion qui en règle le pouls, elle en vient à être mise à profit à tous les autres stades du cycle par ceux qui se consacrent à des lignes d'action connexes. Nous observons qu'à mesure que l'apprentissage s'accélère, les amis sont de plus en plus en mesure de se remettre de leurs échecs, quelle qu'en soit la gravité – en identifiant leurs causes profondes, en examinant les principes sous-jacents, en tirant parti de l'expérience pertinente, en déterminant les mesures rectificatives et en évaluant les progrès, jusqu'à ce que le processus de croissance ait été pleinement revitalisé.

La transformation individuelle et collective qui s'effectue par l'action de la parole de Dieu est essentielle au modèle d'action qui évolue dans un groupement. Dès le début de la série de cours, un participant entre en contact avec la révélation de Bahá'u'lláh en explorant des thèmes aussi importants que la prière, le service à l'humanité, la vie de l'âme, et l'éducation des enfants et des jeunes. À mesure qu'une personne cultive l'habitude d'étudier et de réfléchir profondément sur la Parole créatrice, ce processus de transformation se manifeste dans une

aptitude à exprimer sa compréhension de concepts profonds et à explorer la réalité spirituelle dans le cadre de conversations substantielles. Ces capacités sont visibles non seulement dans les discussions de niveau élevé qui caractérisent de plus en plus les échanges au sein de la communauté, mais aussi dans les conversations continues qui s'étendent bien au-delà d'elle – notamment entre les jeunes bahá'ís et leurs pairs –, et s'élargissent pour englober des parents dont les filles et les fils bénéficient des programmes d'éducation de la communauté. Grâce à des échanges de ce type, la conscience de l'existence de forces spirituelles augmente, d'apparentes dichotomies cèdent la place à des connaissances insoupçonnées, le sentiment d'être unis et d'avoir une mission commune se renforce, la confiance dans le fait qu'il soit possible de bâtir un monde meilleur grandit et une volonté d'agir se manifeste. Peu à peu, ces conversations exceptionnelles incitent un nombre sans cesse croissant de personnes à prendre part à un éventail d'activités communautaires. Des thèmes liés à la foi et à la certitude sont évoqués tout naturellement, sous l'inspiration de la réceptivité et des expériences de ceux qui y participent. Ce qui est évident, c'est qu'à mesure que le processus de l'institut prend de l'élan dans un groupement, l'acte d'enseigner occupe une place de plus en plus importante dans la vie des amis.

À mesure que des progrès sont faits, la capacité grandissante d'engager des conversations sérieuses est mise à profit dans les plans des institutions. Lorsque les cycles d'activité sont formellement en place, cette capacité est stimulée encore davantage durant la phase d'expansion qui contribue si largement à déterminer le résultat de chaque cycle. Les objectifs précis de chaque phase d'expansion varient, bien sûr, en fonction des conditions qui prévalent dans le groupement et de la situation particulière de la communauté bahá'íe. Dans certains cas, son principal objectif est d'accroître la participation aux activités fondamentales ; dans d'autres, on découvre un empressement à adhérer à la Foi. Des conversations sur la personne de Bahá'u'lláh et sur le but de sa mission se déroulent dans différents contextes, y compris lors de coins de feu et de visites à domicile. Les actions entreprises durant cette phase permettent de mettre en pratique et d'améliorer les aptitudes développées grâce à l'étude des documents pertinents de l'institut. À mesure que l'expérience s'accumule, les amis deviennent plus aptes à reconnaître quand ils ont trouvé une oreille attentive, à décider quand il convient de communiquer le message de façon plus directe, à éliminer les obstacles qui entravent la compréhension, et à aider les chercheurs à embrasser la Cause. L'approche consistant à travailler en équipes permet aux amis de servir ensemble, de se soutenir mutuellement et de renforcer leur confiance – mais même lorsqu'ils agissent individuellement, ils coordonnent leurs efforts et obtiennent de meilleurs résultats. L'attention prioritaire et le temps qu'ils consacrent à cette phase courte mais décisive du cycle lui confèrent l'intensité nécessaire. Cet esprit de ferme détermination contribue à décupler les forces de la communauté, et à chaque cycle les amis apprennent à s'en remettre de plus en plus aux puissantes confirmations du royaume divin que leurs actions attirent.

Il y a cinq ans, la plupart des groupements où un programme de croissance intensif avait été établi étaient ceux où vivaient un nombre raisonnable de bahá'ís, souvent dispersés géographiquement. Les efforts que ces amis ont déployés pour faire progresser le travail en invitant amis, collègues, famille élargie et connaissances à y participer, ont largement contribué à accroître le niveau d'activité dans tout le groupement. En fait, cette façon d'élargir le cercle des participants est devenue un aspect familier de la vie bahá'íe qui demeure essentiel. Parallèlement, l'expérience montre que, pour que la croissance s'accélère grâce à un afflux constant de nouveaux participants qui s'engagent dans le processus de l'institut, il faut faire davantage. Le modèle de vie communautaire doit être développé dans des endroits où la réceptivité grandit, dans ces petits centres de population où une activité intense peut être

soutenue. C'est dans ces endroits, quand le travail de construction communautaire s'effectue dans un champ d'action aussi restreint, que les dimensions indissociables de la vie communautaire s'expriment avec le plus de cohérence, c'est là que le processus de transformation collective se fait le plus sentir – c'est là qu'avec le temps, le pouvoir de reconstruction sociale que possède la Foi devient le plus visible.

Par conséquent, une tâche d'envergure qui se présentera à vous et à vos auxiliaires au début du prochain Plan consistera à aider les amis, partout, à comprendre que, pour que les programmes de croissance existants continuent de se renforcer, la stratégie consistant à mettre sur pied des activités de construction communautaire dans des quartiers et des villages qui s'annoncent prometteurs doit être largement adoptée et appliquée de façon systématique. Les personnes qui servent dans ces régions apprennent comment expliquer l'objectif de ces activités, comment prouver la pureté de leurs intentions grâce à leurs actes, comment créer des environnements qui rassurent ceux qui sont hésitants, comment aider les habitants de ces endroits à voir le riche potentiel que génère le fait de travailler ensemble, et comment les encourager à se lever pour servir les meilleurs intérêts de leur société. Toutefois, être conscient de la véritable valeur de ce travail devrait aussi aider à prendre davantage conscience de son caractère délicat. Un excès d'attention extérieure peut facilement étouffer un modèle d'action qui voit le jour dans une petite région ; par conséquent, il n'est pas nécessaire qu'un grand nombre d'amis déménagent dans de tels endroits ou s'y rendent fréquemment puisqu'après tout, le processus qui s'y enclenche dépend essentiellement des habitants eux-mêmes. Ce qui est toutefois requis de ceux qui sont impliqués, c'est un engagement à long terme et un désir de connaître la réalité d'un endroit au point de s'intégrer à la vie locale et, exempts de tout préjugé ou de tout paternalisme, de tisser ces liens d'amitié véritable qui conviennent à des compagnons qui suivent ensemble un parcours spirituel. La dynamique qui se met en place dans de telles circonstances crée un fort sentiment de volonté commune et de mouvement collectif. Avec le temps, le groupement dans son ensemble ainsi que ses centres d'activité intense se communiqueront mutuellement la compréhension accrue qui découle des efforts consentis pour mettre les enseignements en pratique dans différents contextes.

À mesure que les amis, dans un groupement, continuent de renforcer et d'élargir les activités de construction communautaire qui prennent forme autour d'eux, il devient évident que des progrès remarquables ont été accomplis. Tous les éléments d'un système nécessaire au soutien de la croissance sont désormais réunis. L'atteinte du deuxième jalon dans le continuum de développement, que nous vous avons décrit il y a cinq ans, s'accompagne de progrès qualitatifs mais aussi quantitatifs, tels qu'une augmentation du nombre de ceux qui sont engagés dans des conversations permettant de percevoir la réceptivité et de la cultiver, du nombre de foyers où l'on effectue des visites, des activités fondamentales et de la participation, du nombre de ceux qui entament la série de cours ou qui soutiennent d'autres personnes alors qu'elles gagnent en assurance pour servir. Les assemblées spirituelles locales encouragent la participation aux rassemblements marquant les Fêtes des dix-neuf jours et les jours saints bahá'ís. Ces progrès constituent les signes les plus évidents d'un développement bien plus remarquable : la propagation graduelle, au sein d'une population, d'un modèle de vie communautaire basé sur les enseignements de Bahá'u'lláh. Et, naturellement, le nombre de nouveaux croyants augmente.

Dans les cinq dernières années, la voie menant à l'apparition d'un programme de croissance intensif est devenue plus facilement discernable. Il faut la suivre résolument. Dans le Plan qui débutera ce Riḍván, nous lançons un appel à accélérer la croissance dans tous les groupements où elle s'est amorcée. Indépendamment des fluctuations normales que connaît un

processus organique, une nette courbe de progrès devrait se dessiner sur une période de vingt cycles. Ces efforts conjugués devraient viser à porter à 5 000, d'ici Riḍván 2021, le nombre de groupements où un programme de croissance est devenu intensif.

Nous fixons cet objectif au monde bahá'í tout en étant conscients qu'il est vraiment colossal ; qu'il exigera un travail herculéen ; qu'il nécessitera de nombreux sacrifices. Mais devant le pénible sort d'un monde qui, privé de l'élixir de Bahá'u'lláh, souffre chaque jour davantage, nous ne pouvons, en toute conscience, en demander moins à ses disciples dévoués. S'il plaît à Dieu, leurs efforts se révéleront dignes de couronner cent ans de dur labeur et ouvriront la voie aux exploits encore inimaginables qui doivent illustrer le second siècle de l'Âge de formation.

Dans les mois à venir, vous entamerez des consultations avec des assemblées spirituelles nationales afin d'évaluer avec elles ce que cet objectif global impliquera pour leurs communautés respectives, un processus de consultation qui devra s'étendre rapidement jusqu'à atteindre la base. Il faudra aussitôt passer à l'action. Nous nous attendons à ce que des progrès se produisent plus rapidement dans les régions où un ou plusieurs programmes intensifs de croissance se poursuivent depuis un certain temps, car elles constituent une source précieuse de connaissances et d'expérience ainsi qu'un réservoir de ressources humaines alors que des efforts sont faits pour renforcer les zones avoisinantes. La poursuite de ce but entraînera également l'apparition de nouveaux programmes de croissance, souvent dans des groupements n'ayant pas été ouverts, voisins de ceux où des progrès importants ont été réalisés. Un tel flot d'assistance trouve sa source dans les impératifs exposés dans les Tablettes du plan divin.

Accueillir un grand nombre de personnes et gérer la complexité

Certes, quand un programme de croissance voit le jour dans un groupement, il se peut qu'une poignée de personnes soient engagées à le faire progresser et que ceux qui y participent ne proviennent que d'un petit nombre de foyers ; mais, lorsque le programme est devenu intensif, comme on pouvait s'y attendre, ces nombres ont augmenté : des dizaines de personnes travaillent peut-être à l'expansion et à la consolidation, et le nombre de participants peut très bien dépasser la centaine. Mais pour être capable d'établir un contact avec un grand nombre de personnes – de mobiliser une centaine de personnes ou plus qui, par leur service, entrent en contact avec des centaines et même des milliers d'autres –, il faut posséder la capacité de s'adapter à une complexification importante.

À mesure que le processus de croissance s'intensifie, les efforts que les amis déploient pour engager des conversations substantielles les conduisent dans plusieurs espaces sociaux, ce qui permet à un plus large éventail de personnes de se familiariser avec les enseignements et de réfléchir sérieusement à ce qu'elles peuvent faire pour contribuer au mieux-être de la société. En outre, de plus en plus de foyers sont rendus disponibles comme endroits où tenir des activités de construction communautaire, chacun devenant un lieu d'où la lumière de la direction divine est diffusée. Le processus de l'institut est désormais soutenu par un nombre croissant d'amis servant avec compétence comme tuteurs et qui, cycle après cycle, collaborent pour offrir ensemble la série complète de cours, parfois avec une intensité marquée. De cette façon, le développement des ressources humaines se déroule sans trop d'interruptions et crée un réservoir de travailleurs en constante expansion. Alors que l'institut continue d'attirer une grande diversité d'habitants du groupement, ce sont souvent les jeunes qui sont les plus nombreux à suivre ses cours. L'action transformatrice qu'exerce l'étude de la parole de Dieu est ressentie par tous ceux dont la vie est influencée d'une quelconque façon par les activités de la

communauté. Et à mesure que le flot de ceux qui s'engagent dans la voie du service grossit, des progrès considérables s'accomplissent dans tous les aspects du travail de construction communautaire des amis. Le nombre d'animateurs de groupes de préjeunes et d'enseignants de classes pour enfants se multiplie, ce qui favorise l'expansion de ces deux programmes essentiels. Dans les classes, les enfants peuvent passer d'un niveau à l'autre, alors que les groupes de préjeunes avancent d'une année à l'autre et fondent leur apprentissage sur le service à la société. Les agences de groupement, soutenues par les assemblées spirituelles locales, encouragent et favorisent la transition naturelle des participants d'un stade du processus éducatif au suivant. Un système d'éducation avec tous ses éléments constitutifs, capable de prendre de l'expansion pour accueillir un plus grand nombre de personnes, est désormais fermement enraciné dans le groupement.

Ce genre de progrès exige un effort concerté des amis, où qu'ils habitent dans le groupement. Cependant, l'expérience acquise durant le Plan actuel montre qu'un modèle d'action capable d'accueillir un grand nombre de gens résulte surtout du travail réalisé pour amener plus de quartiers et de villages – des endroits où la convergence des forces spirituelles opère un changement rapide au sein d'un groupe de personnes – jusqu'au point où ils peuvent maintenir une activité intense. Un noyau de personnes dans chacun de ces endroits assume la responsabilité du processus visant à renforcer les capacités des habitants. Des conversations s'engagent avec un échantillon plus vaste de la population, et des activités s'ouvrent sur-le-champ à des groupes entiers – des groupes d'amis et de voisins, des groupes de jeunes, des familles entières –, leur permettant de saisir comment la société qui les entoure peut être remodelée. L'habitude de se réunir pour prier ensemble, parfois pour des prières à l'aube, cultive en chacun un lien beaucoup plus profond avec la révélation de Bahá'u'lláh. Habitudes, coutumes et modes d'expression courants deviennent tous susceptibles de changer – ce qui manifeste extérieurement un changement intérieur encore plus profond, qui touche plusieurs âmes. Les liens qui les unissent deviennent plus affectueux. Les qualités de soutien mutuel, de réciprocité et de serviabilité commencent à ressortir en tant que caractéristiques d'une nouvelle culture dynamique qui se développe parmi ceux qui participent aux activités. Dans ces endroits, les amis aident les agences de groupement à étendre le processus de croissance à d'autres parties du groupement, car ils sont impatients de présenter à d'autres personnes la perspective de transformation qu'ils ont eux-mêmes déjà entrevue.

Lors de leurs activités, les croyants rencontrent une réceptivité parmi différentes populations qui représentent un certain groupe ethnique, tribal ou autre, et qui peuvent être concentrées dans un lieu restreint ou présentes dans l'ensemble du groupement et même à l'extérieur de celui-ci. Il y a beaucoup à apprendre sur la dynamique qui prévaut lorsqu'une population de ce type embrasse la Foi et est galvanisée grâce à son influence édifiante. Nous soulignons l'importance de ce travail pour faire avancer la cause de Dieu : chaque peuple a sa part dans l'Ordre mondial de Bahá'u'lláh, et tous doivent être rassemblés sous la bannière de l'unité de l'humanité. Dans ses premières phases, l'effort systématique visant à entrer en contact avec une population et à en favoriser la participation au processus de renforcement des capacités s'accélère sensiblement lorsque les membres de cette population sont eux-mêmes à l'avant-garde de cet effort. Ces personnes auront une compréhension unique des forces et des structures qui, dans leurs sociétés, peuvent renforcer les efforts en cours.

À mesure que la croissance se poursuit dans le groupement, la structure organisationnelle de l'institut de formation est confrontée à des exigences plus élevées. D'autres coordonnateurs sont désormais requis, dont certains pourraient concentrer leurs efforts sur une section particulière du groupement. Cependant, cela ne devrait pas forcément créer un autre niveau

d'administration. Beaucoup peut être accompli grâce à la collaboration, alors que les coordonnateurs commencent à travailler ensemble en équipes, faisant parfois appel à l'aide d'autres personnes compétentes. La régularité des contacts et des échanges d'expériences au sein de ces équipes enrichit la compréhension et augmente l'efficacité de leur service. Les coordonnateurs découvrent également que leurs efforts peuvent être considérablement renforcés si les amis qui servent à titre d'enseignants pour les enfants, d'animateurs et de tuteurs et qui vivent à proximité les uns des autres peuvent se réunir en petits groupes, dans le milieu où ils servent, et s'entraider.

Pendant ce temps, le comité d'enseignement du groupement atteint un nouveau niveau de fonctionnement. Il procède à une lecture plus détaillée de la situation qui prévaut dans l'ensemble du groupement : il évalue précisément, d'une part, les capacités de la communauté et les effets produits par la croissance soutenue, et comprend, d'autre part, les conséquences à long terme des diverses réalités sociales sur la construction communautaire. Dans les plans qu'il conçoit à chaque cycle, le comité se fie énormément à ceux qui assument la plus grande partie du travail d'expansion et de consolidation mais, étant donné que le nombre de ceux qui sont liés d'une façon ou d'une autre au modèle d'activité est maintenant important, diverses questions deviennent plus pressantes : comment mobiliser l'ensemble des croyants pour soutenir les objectifs d'enseignement ? Comment organiser des visites à domicile systématiques chez les amis qui bénéficieraient d'un approfondissement et de discussions les mettant en contact avec la communauté ? Comment renforcer les liens spirituels avec les parents des enfants et des préjeunes ? Comment tirer profit de l'intérêt de ceux qui ont démontré une attitude favorable envers la Foi, mais qui ne participent pas encore à ses activités ? Encourager la tenue généralisée de réunions de prière constitue une autre préoccupation, afin que des centaines de personnes, et un jour des milliers, prient en compagnie de leur famille et de leurs voisins. Au bout du compte, le comité vise évidemment à étendre continuellement la portée des efforts de la communauté afin que de plus en plus d'âmes prennent connaissance du message de Bahá'u'lláh. En gérant les éléments complexes que comporte son propre travail – dont la cueillette et l'analyse des données statistiques et diverses autres tâches –, le comité fait appel à d'autres personnes que ses propres membres. Cette complexité exige également une collaboration de plus en plus étroite avec les assemblées spirituelles locales.

Pour sa part, et compte tenu du nombre croissant de personnes qui assistent aux activités, l'assemblée locale améliore sa capacité à s'acquitter des nombreuses responsabilités qu'elle assume au nom d'une communauté en expansion. Elle cherche à créer un environnement dans lequel tous se sentent encouragés à contribuer à l'entreprise commune de la communauté. Elle est impatiente de voir les agences du groupement réussir dans leurs projets, et sa connaissance intime de la situation qui prévaut dans sa région lui permet de favoriser le développement de processus qui interagissent à l'échelon local. Dans cette optique, elle encourage vivement la participation sans réserve des amis aux campagnes et aux réunions de réflexion, et elle fournit des ressources matérielles et d'autres formes d'aide pour les initiatives et événements organisés dans la localité. L'assemblée est également attentive au besoin qu'éprouvent les nouveaux croyants d'être éduqués avec sensibilité, et prend en considération le moment et la façon de leur présenter les diverses dimensions de la vie communautaire. En les encourageant à participer aux cours de l'institut, elle cherche à s'assurer que, dès le départ, ils se considèrent comme les protagonistes d'un noble projet de reconstruction du monde. Elle voit à ce que les rencontres pour les Fêtes des dix-neuf jours, la commémoration des jours saints et les élections bahá'íes deviennent des occasions de renforcer les idéaux élevés de la communauté, de raffermir son sentiment partagé d'engagement et de fortifier son caractère spirituel. À mesure que la communauté grandit en nombre, l'assemblée réfléchit au moment où il pourrait être profitable

de décentraliser de telles rencontres afin de favoriser une participation toujours plus grande à ces événements importants.

Une caractéristique remarquable des groupements avancés réside dans un mode d'apprentissage qui est omniprésent dans la communauté et qui agit comme un stimulant sur l'accroissement des capacités institutionnelles. Des comptes rendus qui permettent de mieux comprendre une méthode, une approche ou un processus entier circulent constamment entre les foyers d'activité. La réunion de réflexion pour tout le groupement, où beaucoup de ces connaissances sont présentées, est souvent complétée par des réunions pour de plus petites zones, ce qui génère un plus grand sens des responsabilités chez les participants. Ce sentiment de responsabilité collective devient de plus en plus évident d'un cycle à l'autre – c'est la force libérée par un groupe uni de personnes qui prennent en charge leur développement spirituel, génération après génération. Ce faisant, elles ressentent comme un flot continu d'amour le soutien qu'elles reçoivent de la part des institutions régionales et nationales et de leurs agences.

Les premiers signes de l'action sociale découlent naturellement d'une augmentation tant des ressources que de la conscience des implications de la Révélation sur la vie d'une population. Il n'est pas rare que des initiatives de cette sorte émergent naturellement du programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes ou qu'elles voient le jour lors de rencontres communautaires, à la suite de consultations sur la situation locale. Ces actions peuvent prendre diverses formes : par exemple, une assistance tutorielle offerte à des enfants, des projets pour rehausser le cadre de vie, et des activités pour améliorer la santé et prévenir les maladies. Certaines initiatives se révèlent durables et prennent peu à peu de l'ampleur. En différents endroits, la fondation d'une école communautaire au niveau local est née d'un grand souci d'offrir une éducation appropriée aux enfants et d'une conscience de l'importance de cette éducation, qui ont découlé naturellement de l'étude du matériel de l'institut. À l'occasion, les efforts des amis peuvent être grandement renforcés par le travail d'une organisation d'inspiration bahá'íe déjà en place et fonctionnant dans le voisinage. Si humble que puisse être un exemple d'action sociale à ses débuts, il montre qu'une population développe en son sein une capacité essentielle, d'un potentiel et d'une portée infinis pour les siècles à venir : celle d'apprendre comment appliquer la Révélation aux multiples dimensions de la vie sociale. Toutes ces initiatives servent également à rehausser, aux niveaux individuel et collectif, la participation aux discours dominants de la communauté élargie. Comme prévu, les amis sont amenés à participer davantage à la vie de la société – un développement qui, depuis le tout début, est inhérent au modèle d'activité dans un groupement, mais qui est aujourd'hui beaucoup plus marqué.

Le fait que le mouvement d'une population ait tant progressé démontre que le processus qui l'a provoqué est assez fort pour atteindre et soutenir un degré élevé de participation dans tous les aspects des activités de développement des capacités, et pour gérer la complexité qui s'ensuit. C'est là un autre jalon que les amis doivent franchir, le troisième consécutif depuis le début du processus de croissance dans un groupement. Il indique l'apparition d'un système visant à étendre, d'un centre à l'autre, un modèle dynamique de vie communautaire qui peut amener une population – hommes et femmes, jeunes et adultes – à travailler à sa propre transformation spirituelle et sociale. Cela s'est déjà produit dans environ deux cents groupements, englobant diverses situations socioéconomiques, et nous prévoyons que, d'ici la fin du prochain Plan, on pourra observer la même chose dans plusieurs centaines d'autres groupements. C'est à un tel avenir que peuvent aspirer les amis qui travaillent sans relâche dans des milliers d'autres groupements.

Dans certains des groupements où la croissance a progressé à ce point, un développement encore plus excitant s'est produit. Il existe, au sein de ces groupements, des endroits où un pourcentage important de l'ensemble de la population participe maintenant aux activités de construction communautaire. Par exemple, dans certains petits villages, l'institut a réussi à amener tous les enfants et les préjeunes à participer à ses programmes. Quand les activités ont une grande portée, l'incidence sociale de la Foi devient plus évidente. La communauté bahá'íe jouit d'une plus grande considération en tant que voix distincte sur le plan moral dans la vie d'une population, et peut présenter un point de vue éclairé aux discours qui l'entourent et qui portent, entre autres, sur le développement des jeunes générations. Des figures d'autorité dans la société élargie commencent à puiser dans les connaissances et l'expérience acquises grâce aux initiatives d'action sociale inspirées par les enseignements de Bahá'u'lláh. Des conversations influencées par ces enseignements, portant sur le bien commun, s'étendent à un échantillon toujours plus vaste de la population, à tel point qu'on en perçoit l'effet sur le discours dominant dans une localité. En dehors de la communauté bahá'íe, les gens commencent à considérer l'assemblée spirituelle locale comme une source rayonnante de sagesse vers laquelle ils peuvent aussi se tourner pour être guidés.

Nous reconnaissons que de tels développements ne sont encore qu'une perspective lointaine pour plusieurs, même dans les groupements où le modèle d'activité englobe de grands nombres. Mais c'est là le travail à réaliser maintenant dans certains endroits. Dans ces groupements, pendant que les amis sont encore occupés à soutenir le processus de croissance, d'autres dimensions de l'entreprise bahá'íe réclament une part de plus en plus grande de leur attention. Ils cherchent à comprendre comment une population locale en plein essor peut transformer la société dont elle fait partie intégrante. Cela constituera une nouvelle frontière d'apprentissage dans un proche avenir, alors que seront générées des connaissances qui, à la longue, profiteront à l'ensemble du monde bahá'í.

Libérer le potentiel des jeunes

Les exploits merveilleux des jeunes dans le domaine du service constituent l'un des plus précieux résultats du Plan actuel. S'il était besoin de démontrer le potentiel extraordinaire que possèdent les jeunes, la preuve en a été établie de façon incontestable. Au lendemain des conférences des jeunes organisées en 2013, l'énorme quantité d'énergie insufflée au travail effectué dans les groupements démontre clairement comment la communauté du Plus-Grand-Nom peut donner corps aux plus hautes aspirations des jeunes. Comme nous sommes heureux de constater qu'après que plus de 80 000 jeunes aient participé à ces conférences, une cohorte additionnelle de plus de 100 000 s'est jointe à eux pour participer à de nombreuses rencontres qui ont eu lieu depuis. Des mesures pour favoriser l'entière participation de ces contingents grandissants aux activités de la communauté devront constituer une composante majeure du nouveau Plan.

La participation enthousiaste des jeunes a également attiré l'attention sur le fait qu'ils représentent un élément extrêmement réceptif de toutes les populations réceptives que les amis ont cherché à atteindre. Ce qu'on a appris, à cet égard, c'est comment aider les jeunes à prendre conscience de la contribution qu'ils peuvent apporter à l'amélioration de leur société. Alors que s'éveille la conscience, ils adhèrent de plus en plus aux objectifs de la communauté bahá'íe et expriment le désir de consacrer leur énergie au travail en cours. Des conversations allant dans ce sens suscitent un intérêt pour la façon dont le potentiel physique et spirituel dont ils disposent, en cette période de leur vie, peut être canalisé pour répondre aux besoins d'autrui, en particulier les plus jeunes générations. Des rencontres spéciales pour les jeunes, maintenant

organisées le plus souvent à l'échelon d'un groupement et même d'un quartier ou d'un village, se sont révélées des occasions idéales de donner encore plus d'intensité à cette conversation continue, et elles constituent un élément de plus en plus courant des cycles d'activité dans plusieurs groupements.

L'expérience acquise montre qu'une discussion portant sur la contribution au mieux-être de la société ne parvient pas à puiser à la source la plus profonde de la motivation si elle exclut l'exploration de thèmes spirituels. L'importance de « faire », de se lever pour servir et accompagner ses semblables, doit s'accorder avec la notion d'« être », d'accroître la compréhension que l'on a des enseignements divins et de refléter des qualités spirituelles dans sa vie. Et c'est ainsi que les jeunes, ayant été exposés à la vision de la Foi pour l'humanité et à la noble nature de sa mission, ressentent naturellement le désir de servir, un désir auquel les instituts de formation répondent rapidement. En fait, chaque institut de formation a la responsabilité sacrée de libérer le potentiel des jeunes. Mais la responsabilité d'encourager ce potentiel à mesure qu'il se développe appartient à toutes les institutions de la Cause. L'empressement que les jeunes manifestent à prendre des initiatives, quelle que soit la ligne d'action qu'ils choisissent, peut masquer leur besoin du soutien constant de la part des institutions et des agences dans le groupement au-delà des premières étapes.

Les jeunes s'entraident à cet égard, se réunissant en groupes pour poursuivre leur étude et discuter de leur service, pour appuyer les efforts les uns des autres et renforcer leur détermination, cherchant sans cesse à élargir leur cercle d'amis. L'encouragement ainsi offert par un réseau de pairs offre aux jeunes une indispensable alternative au chant des sirènes qui les attire vers le piège du culte de la consommation et des distractions compulsives, de même qu'un contrepoids aux appels à diaboliser autrui. C'est dans ce contexte de matérialisme débilisant et de sociétés éclatées que le programme pour les préjeunes dévoile son utilité particulière aujourd'hui. Il offre aux jeunes un lieu de rencontre idéal, dans lequel ils peuvent aider les plus jeunes qu'eux à résister aux forces destructrices qui les visent particulièrement.

À mesure que les jeunes avancent dans le sentier du service, leurs efforts s'intègrent de façon harmonieuse aux activités du groupement et, en conséquence, toute la communauté se développe en un tout cohérent. Nouer des relations avec les familles des jeunes représente un moyen naturel de renforcer la construction communautaire. Les institutions et les agences sont désormais appelées à améliorer leur propre capacité pour trouver des moyens de réaliser systématiquement le potentiel des jeunes. Grâce à une meilleure compréhension de la situation et de la dynamique de ce groupe d'âge, elles sont en mesure de planifier en conséquence – par exemple, en fournissant aux jeunes des occasions d'étudier les cours de manière intensive, peut-être immédiatement après une rencontre de jeunes. Le regain d'énergie suscité par une dynamique bande de jeunes permet au rythme de travail de s'accélérer dans le groupement.

Bien qu'on ait raison d'attendre beaucoup de la part de ceux qui ont tant à offrir dans le sentier du service, les amis doivent éviter d'adopter une conception étroite de ce qu'implique évoluer vers la maturité. Liberté de mouvement et temps disponible permettent à plusieurs jeunes de servir d'une façon qui est directement liée aux besoins de la communauté, mais à mesure qu'ils avancent dans la vingtaine, leurs horizons s'élargissent. D'autres dimensions d'une vie cohérente, tout aussi exigeantes et hautement méritoires, retiennent de plus en plus leur attention. Pour plusieurs, la priorité immédiate sera de poursuivre leurs études universitaires ou leur formation professionnelle, en fonction des possibilités qui s'offrent à eux, et de nouveaux espaces d'interaction avec la société s'ouvrent alors. De plus, les jeunes femmes et les jeunes hommes prennent pleinement conscience des exhortations de la Plume suprême à

« [s'unir] par les liens du mariage [...] afin de pouvoir donner naissance à celui qui me mentionnera parmi mes serviteurs » et à « s'engager dans un métier ou une profession ». Après avoir embrassé un métier ou une profession, les jeunes cherchent naturellement à contribuer à leur domaine, ou même à le faire progresser à la lumière des connaissances qu'ils tirent de leur étude continue de la Révélation, et ils s'efforcent d'être des exemples d'intégrité et d'excellence dans leur travail. Bahá'u'lláh fait l'éloge de « ceux qui gagnent leur vie dans leur métier et, pour l'amour de Dieu, le Seigneur de tous les mondes, dépensent leur argent pour eux-mêmes et pour leurs semblables ». Cette génération de jeunes fondera des familles qui consolideront les fondations de communautés florissantes. Grâce à leur amour grandissant pour Bahá'u'lláh et à leur attachement personnel à la norme à laquelle il les appelle, leurs enfants seront abreuvés de l'amour de Dieu, « avec le lait maternel », et chercheront toujours refuge dans sa loi divine. Il est donc évident que la responsabilité d'une communauté bahá'íe envers les jeunes ne prend pas fin au moment où ils commencent à servir. Les décisions importantes qu'ils prennent au sujet de l'orientation à donner à leur vie d'adulte détermineront si le service à la cause de Dieu n'aura été qu'un bref et mémorable chapitre de leurs jeunes années, ou s'il demeurera au centre de leur vie terrestre, comme une lentille grâce à laquelle le sens à donner à leurs actions deviendra plus clair. Nous comptons sur vous et vos auxiliaires pour faire en sorte que les perspectives spirituelles et matérielles des jeunes reçoivent toute l'attention nécessaire lors des délibérations au sein des familles, des communautés, des agences et des institutions.

Renforcer la capacité des institutions

Les exigences du Plan actuel – soit d'établir des milliers de nouveaux programmes de croissance et de renforcer ceux qui existent déjà – ont requis des institutions bahá'íes nationales et régionales, et de vous aussi, des merveilles de force et de coordination. Remplir ces exigences a été rendu possible grâce à une volonté commune de collaboration entre les trois protagonistes du Plan – le croyant, la communauté et les institutions. Cette volonté a été la condition préalable à toutes les entreprises importantes, y compris les initiatives spéciales visant à établir des pionniers dans certains pays et, bien sûr, la convocation des 114 conférences des jeunes. L'esprit de joie dans le service, la flexibilité et le détachement des préférences personnelles qui prévalaient a conféré aux activités administratives, même routinières, un caractère sacré. Il ne fait aucun doute que les nouvelles demandes du prochain Plan mettront encore davantage à l'épreuve la capacité des institutions bahá'íes, mais quoi qu'il arrive, elles sauront certainement préserver cet esprit d'unité parmi tous ceux qui travaillent ensemble.

Comme on l'a mentionné plus haut, le mouvement des groupements dans un continuum dépend de l'engagement des institutions à guider et à soutenir les agences de groupement et à fournir les ressources nécessaires. Ce travail constitue une responsabilité essentielle qui incombe aux conseils régionaux bahá'ís et aux instituts régionaux de formation. Dans le monde, le nombre de conseils est passé de 170 à 203 au cours des cinq dernières années, ce qui reflète les besoins grandissants et les capacités croissantes pour que du travail soit entrepris à cet échelon, et dans certains pays où des conseils doivent encore être créés, des mesures concrètes, telles que la nomination d'équipes régionales, ont été prises pour acquérir de l'expérience en prévision de leur création. Dans quelques régions couvrant un vaste territoire, les conseils ont pris des dispositions pour encourager la création d'ensembles de groupements limitrophes. Entre-temps, dans des pays plus petits qui ne requièrent pas la mise en place de conseils régionaux, les assemblées nationales se penchent de plus en plus sur les moyens d'aider les groupements à progresser, en confiant dans certains cas cette responsabilité à un groupe de travail ; vous êtes encouragés à favoriser l'apprentissage dans ce domaine, l'objectif étant qu'en temps voulu, des structures officielles puissent être définies pour assumer cette responsabilité à

peu près de la même manière que le font les conseils dans d'autres pays. Et, comme dans le cas des conseils, nous prévoyons que toute structure de ce genre qui sera créée à l'échelon national profitera d'une interaction avec l'institution des conseillers.

Pour s'acquitter efficacement de leurs responsabilités, les institutions régionales et nationales devront demeurer pleinement informées des développements sur le terrain et des connaissances acquises dans les groupements dont elles supervisent les progrès. Il est nécessaire que les institutions aient accès en temps opportun à l'information sur le mouvement des groupements et sur le travail de l'institut dans leurs régions, afin de pouvoir soutenir leurs agences et prendre les nombreuses décisions qui concernent, par exemple, le déploiement de pionniers, l'attribution de fonds, la création et la promotion de la littérature bahá'íe et la planification des réunions institutionnelles ; cette information permet aux institutions de faire une lecture précise de la réalité de leurs communautés et d'agir en fonction de besoins clairement définis lorsqu'elles mobilisent l'énergie des amis pour répondre aux exigences de l'heure. À divers intervalles, une assemblée nationale, en consultation avec vous, pourrait juger utile d'adopter et de diffuser officiellement certains aspects de l'expérience acquise, en particulier en lien avec les structures organisationnelles à l'échelon du groupement et à l'échelon régional. La nécessité de demeurer bien informées de l'expérience qui s'accumule dans la communauté a des conséquences particulières pour les assemblées nationales dans les pays plus vastes qui comptent plusieurs conseils régionaux, en particulier lorsque l'assemblée a confié aux conseils la tâche d'administrer l'institut. Dans ces cas, de nouvelles dispositions à l'échelon national se sont parfois révélées nécessaires afin de fournir à l'assemblée une analyse pertinente de l'expérience acquise dans toutes les régions.

Évidemment, c'est à l'assemblée spirituelle nationale qu'incombe finalement la responsabilité de favoriser tous les aspects du développement d'une communauté bahá'íe. Bien qu'elle poursuive elle-même diverses lignes d'action, elle s'acquitte dans bien des cas de cette responsabilité en s'assurant que les conseils régionaux ou des agences spécialisées peuvent prendre des mesures pour faire progresser les domaines d'activité qui leur sont confiés. À mesure que s'accroît la capacité des amis et que grandit la communauté, le travail d'une assemblée nationale, dans ses multiples dimensions, se complexifie proportionnellement. C'est pourquoi, compte tenu de l'ampleur de la tâche qui attend les institutions dans le prochain Plan, il s'avérerait bénéfique pour les assemblées nationales – de même que pour les conseils – d'examiner périodiquement, en collaboration avec vous, s'il y a lieu d'ajuster ou d'améliorer leurs opérations administratives, et bien sûr certains éléments de leur propre fonctionnement, de manière à mieux soutenir le processus de croissance.

L'atteinte d'un meilleur niveau de fonctionnement constitue également une préoccupation pressante des instituts de formation. Les efforts de la communauté pour renforcer les programmes de croissance dans des milliers de groupements et pour soutenir leur intensification exigeront beaucoup de ces agences. Leur attention est bien sûr centrée sur le développement des trois stades du processus éducatif qu'ils supervisent et sur le renforcement du processus d'apprentissage associé à chacun, afin d'améliorer constamment la qualité des activités de l'institut et la capacité d'offrir celles-ci à des nombres sans cesse croissants. Bien qu'il soit important que les instituts s'occupent d'aspects opérationnels courants, l'ampleur de ce qui doit être accompli exige qu'ils se préoccupent également de questions de stratégie. Les conseils des instituts de formation doivent poursuivre, avec les coordonnateurs nationaux et régionaux ainsi qu'avec les membres des Corps auxiliaires, une consultation constante qui porte sur la façon dont une activité se renforce dans un groupement, la façon de la doter de ressources suffisantes, les approches qui se révèlent efficaces dans différents cadres, et les moyens de partager

l'expérience acquise. Nous envisageons un effort systématique et intense déployé conjointement par ce groupe afin de rassembler et d'appliquer les connaissances acquises sur le terrain en ce qui a trait à la promotion des classes pour enfants, des groupes de préjeunes et des cercles d'étude. Il sera également essentiel de se pencher sur d'autres dimensions du travail de l'institut – comme les structures de coordination au niveau du groupement, le renforcement des capacités des coordonnateurs et la gestion des statistiques et des finances. Dans votre travail avec les instituts, vous souhaiterez sans aucun doute vous assurer qu'ils profitent de l'expérience d'autres instituts dans la même région du monde. Les sites pour la diffusion des connaissances sur le programme des préjeunes représentent également une source abondante d'informations pour les instituts des régions et des pays voisins.

Alors que les institutions et les agences cherchent à accélérer les processus d'expansion et de consolidation dans tous les pays, la question des ressources financières demandera assurément davantage d'attention. En fait, un aspect important du renforcement de la capacité des institutions, au cours des prochaines années, consistera à continuer de développer le Fonds local et le Fonds national. Pour ce faire, l'ensemble des amis devront être invités à réfléchir de nouveau à la responsabilité qu'ont tous les croyants de soutenir le travail de la Foi par leurs propres ressources et, en outre, de gérer leurs propres affaires financières à la lumière des enseignements.

La civilisation future proposée par Bahá'u'lláh sera prospère ; ce sera une civilisation dans laquelle les vastes ressources du monde seront utilisées pour l'élévation et la régénération de l'humanité, et non pour son avilissement et sa destruction. L'acte qui consiste à contribuer au Fonds revêt alors une profonde signification : il s'agit d'un moyen pratique, et nécessaire, de hâter l'avènement de cette civilisation, car comme Bahá'u'lláh l'explique lui-même, « celui qui est la Vérité éternelle – exaltée soit sa gloire – [a] fait dépendre des moyens matériels la réalisation de toute entreprise sur terre ». Les bahá'ís mènent leur vie au sein d'une société profondément désordonnée dans ses affaires matérielles. Le processus de construction communautaire qu'ils font progresser dans leurs groupements développe un ensemble d'attitudes envers la richesse et les biens qui diffèrent considérablement de celles qui prévalent dans le monde. L'habitude de donner régulièrement aux fonds de la Foi – y compris par des contributions en nature dans certains endroits surtout – naît d'une préoccupation personnelle pour le bien-être de la communauté et le progrès de la Cause, et renforce cette préoccupation. Le devoir de contribuer, tout comme celui d'enseigner, constitue un aspect fondamental de l'identité bahá'íe qui affermit la foi. Les contributions généreuses et empreintes de sacrifice qu'offre le croyant, la conscience collective des besoins du Fonds que renforce la communauté, et la gestion prudente des ressources financières par les institutions de la Foi peuvent être considérées comme des expressions de l'amour qui unit encore plus étroitement ces trois acteurs. Et finalement, donner volontairement permet de prendre conscience que le fait de gérer ses propres affaires financières en accord avec les principes spirituels est une dimension incontournable d'une vie cohérente. C'est une question de conscience, une façon de transposer dans la pratique la volonté d'agir pour le mieux-être du monde.

Nous vous adressons ces propos, compte tenu de la responsabilité unique que vous, vos adjoints et leurs assistants assumez pour aider les amis à approfondir leur compréhension dans de nombreux domaines, et bien sûr en particulier dans celui de la dynamique de la croissance. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'institution des conseillers constitue, pour la communauté bahá'íe, un système grâce auquel les leçons apprises dans les coins les plus reculés de la planète peuvent contribuer au processus mondial d'apprentissage auquel tous les adeptes de Bahá'u'lláh peuvent prendre part. À mesure que les croyants approfondissent leur

compréhension du Plan de cinq ans, avec le temps, les connaissances acquises grâce à l'application des directives sont reconnues, clairement énoncées, absorbées et partagées. À cet égard, la communauté du Plus-Grand-Nom a une immense dette de reconnaissance envers le Centre international d'enseignement qui, ces dernières années, a tant fait, et avec tellement de diligence, pour soutenir avec amour et diffuser avec énergie un mode d'apprentissage qui est maintenant bien établi.

Les éléments essentiels du prochain Plan sont simples, comme ceux des plans précédents. Toutefois, une compréhension profonde de ses diverses facettes exige qu'on saisisse l'ensemble complexe des opérations qui permettent à un groupement de se développer. Nous comptons sur le fait que votre institution maîtrise à tel point les directives pertinentes que l'ensemble des amis, et en particulier les institutions et leurs agences, pourront dépendre de vous pour éclairer leurs délibérations en attirant leur attention sur les considérations appropriées. Il est clair, cependant, que la nécessité de soutenir les amis dans au moins 5 000 groupements où le modèle d'action s'intensifie représentera un défi considérable, qui aura des implications sur votre propre mode de fonctionnement – mais en particulier sur celui des membres des Corps auxiliaires. Les groupements qui sont à l'avant-garde du processus de croissance dans leurs régions exigeront inévitablement une part importante de leur temps ; de plus, les dispositions administratives à l'échelon régional auront plus souvent besoin de leur aide. Les membres des Corps auxiliaires se préoccupent d'une grande partie de ce qui se produit dans la communauté ; à la fois attentifs au développement de chaque stade du processus éducatif et au renforcement des cycles d'activité, ils encouragent la cohérence entre les lignes d'action qui progressent dans un groupement et ravivent une passion pour l'enseignement. Dans l'exercice de leur responsabilité qui consiste à favoriser l'apprentissage et à aider les amis à entrer dans le champ du service, ils s'appuient fortement sur l'institut de formation, dont le travail rejoint étroitement le leur. Mais leurs autres devoirs sont tout aussi exigeants. À ce titre, afin de s'acquitter de leurs vastes responsabilités, ils devront examiner comment faire davantage appel à l'aide de leurs assistants et comment le faire d'une manière plus créative. Les assistants pourront bien sûr se voir confier n'importe quelle tâche – simple ou complexe, générale ou extrêmement précise –, et cette polyvalence constitue une force remarquable. Pendant que certains assistants s'occuperont du développement d'une communauté locale, d'autres pourront se voir attribuer des tâches en lien avec l'ensemble d'un groupement. En les dirigeant correctement, en les guidant à mesure que s'accroissent les capacités, et en augmentant peu à peu leurs responsabilités, les membres des Corps auxiliaires pourront mieux exploiter le potentiel existant. Par conséquent, il s'apprendra assurément beaucoup de choses, et vous êtes encouragés à tirer profit de l'expérience de vos auxiliaires.

Une période d'un potentiel exceptionnel

La poursuite systématique du Plan dans toutes ses dimensions permet l'apparition d'un modèle d'effort collectif qui se distingue non seulement par une volonté de servir, mais aussi par un attrait pour la prière. L'intensification des activités qui sera exigée au cours des cinq prochaines années enrichira encore davantage la vie dévotionnelle que partagent ceux qui servent côte à côte dans les groupements partout dans le monde. Ce processus d'enrichissement est déjà bien avancé : en témoigne, par exemple, la façon dont des rencontres de prière s'intègrent à la vie communautaire. Les réunions de prière sont des événements auxquels toute âme peut prendre part, où toute âme peut respirer les parfums célestes, goûter à la douceur de la prière, méditer sur la Parole créatrice, se laisser transporter sur les ailes de l'esprit et communier avec le Bien-Aimé. Des sentiments d'amitié et de partage d'une cause commune naissent, en particulier dans les conversations spirituellement élevées qui ont lieu spontanément

en de tels moments et grâce auxquelles « la cité du cœur des hommes » peut s'ouvrir. Lorsqu'est organisée une réunion de prière qui accueille des adultes et des enfants de n'importe quelle origine, l'esprit du Mashriqu'l-Adhkár est évoqué dans toute localité. Le renforcement du caractère dévotionnel d'une communauté a également un effet sur la Fête des dix-neuf jours et peut être ressenti à d'autres moments, quand les amis se rassemblent.

Les commémorations des jours saints occupent une place spéciale à cet égard. Les tablettes récitées ainsi que les prières, les histoires relatées, les chansons entonnées et les sentiments exprimés – qui sont tous des manifestations de l'amour pour ces Figures sacrées dont on commémore la vie et la mission – touchent le cœur et remplissent l'âme d'admiration et d'émerveillement. Au cours du Plan de cinq ans qui est sur le point de débiter, deux occasions mémorables de ce genre auront lieu : le deux centième anniversaire de la naissance de Bahá'u'lláh et celui de la naissance du Báb, en 2017 et 2019 respectivement. Ces glorieuses fêtes seront l'occasion pour les bahá'ís dans tous les pays d'inviter le plus grand nombre possible de croyants, les membres de leurs familles, leurs amis et collaborateurs, ainsi que d'autres personnes de la société en général, à commémorer les moments où un Être sans pareil dans la création, une manifestation de Dieu, est apparu dans le monde. Célébrer ces deux bicentennaires contribuera sans le moindre doute à faire mieux comprendre comment l'observance des jours saints, qui se fait maintenant selon un calendrier qui unit les amis de Dieu partout, renforce l'identité bahá'ie.

Au cours des prochaines années, la communauté célébrera, en fait, une série d'anniversaires qui culmineront avec le centenaire de l'ascension de 'Abdu'l-Bahá en novembre 2021, à la fin du premier siècle de l'Âge de formation. L'an prochain, le monde bahá'í soulignera le centenaire du moment où la première des Tablettes du Plan divin a coulé de la plume du Maître. Dans ces quatorze Tablettes, révélées durant l'une des périodes les plus sombres de l'humanité, 'Abdu'l-Bahá a établi une charte du travail d'enseignement qui fait de toute la planète son champ d'action. Reporté jusqu'en 1937, quand le premier d'une série de Plans lancée à l'initiative du Gardien a été assigné aux bahá'ís d'Amérique du Nord, le Plan divin a continué à se déployer au cours des décennies qui ont suivi, à mesure que s'accroissaient les capacités collectives des adeptes de Bahá'u'lláh, leur permettant ainsi de relever des défis encore plus grands. Combien merveilleuse est la vision de l'Auteur du Plan ! Présentant aux amis la perspective d'un jour où la lumière de la révélation de son père illuminerait tous les coins du monde, il a exposé non seulement des stratégies pour accomplir cet exploit, mais également des règles et des exigences spirituelles immuables. Tous les efforts consentis par les amis pour propager systématiquement les enseignements divins trouvent leur origine dans les forces qu'a engendrées le Plan divin.

La prochaine entreprise globale à laquelle les amis seront maintenant appelés requiert l'application de stratégies qui ont fait leurs preuves, une action systématique, une analyse éclairée et une vue pénétrante. Mais il s'agit, par-dessus tout, d'une entreprise spirituelle, et sa vraie nature ne doit jamais être occultée. L'urgence d'agir vient de la situation désespérée dans laquelle le monde se trouve. Tout ce que les adeptes de Bahá'u'lláh ont appris ces vingt dernières années doit être couronné par les réalisations des cinq prochaines années. L'ampleur de ce qui leur est demandé rappelle une de ses tablettes dans laquelle il décrit, en termes frappants, le défi que pose la diffusion de sa cause :

Combien de terres sont restées sans cultures ni labours ; combien de terres cultivées et labourées n'ont cependant pas été arrosées ; combien de terres, une fois l'heure de la moisson arrivée, n'ont eu de moissonneur pour engranger la récolte !

Pourtant, par les merveilles de la grâce divine et les révélations de sa bonté, nous chérissons l'espoir qu'apparaissent des âmes, incarnations des vertus célestes, qui s'emploient à enseigner la cause de Dieu et à éduquer tous ceux qui sont sur terre.

Les efforts systématiques de ses bien-aimés partout dans le monde ont pour but de réaliser l'espoir ainsi exprimé par la Perfection bénie. Puisse-t-il lui-même les renforcer à tout instant.

[signé : La Maison universelle de justice]